ACTUALITÉ DE LA COMMUNE (S)

LETTRE D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION FAISONS VIVRE LA COMMUNE !

1871-2021
150E ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE DE PARIS

TOUT C'LA N'EMPÊCHE PAS NICOLAS, QU'LA COMMUNE N'EST PAS MORTE !

N° 7 HIVER 2020

INTERVENTION DU COLLECTIF RASPOUTEAM EN 2011, PLACE DENFERT-ROCHEREAU, DANS LE CADRE DE LEUR REMARQUABLE TRAVAIL « UN JOURNAL POUR LA COMMUNE ».

Au printemps 2021 une nouvelle livraison des *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique,* consacrera son dossier central à la Commune et à ses résonnances. Les deux coordinateurs de ce travail nous livrent leur approche dans la conception de ce 148e numéro de la revue.

L'esprit de la Commune nous manque ! En ces temps inquiets et inquiétants, en proie à une crise multiforme où les idéaux de progrès et d'émancipation sont mis à mal, nous avons plus que jamais besoin de son potentiel utopique, de son rêve de rupture sociale et politique, de toutes les sources de réflexion que cet événement bref mais fulgurant offre à notre époque désemparée et infectée par le virus du rejet et du repli.

C'est cette optique critique, militante et combative, qui a inspiré notre démarche pour construire ce dossier. Nous ne voulions pas produire un numéro-hommage de plus, qui accumulerait des contributions savantes sur un objet prétendument « froid » sans résonance avec notre présent

Bien au contraire, nous entendons montrer à quel point la Commune persiste dans l'imaginaire collectif et vient

ÉDITORIAL

Au printemps 2021, les 150 ans de la Commune de Paris seront fêtés comme il se doit. Comme un événement émancipateur dont les répercussions nous interpellent encore aujourd'hui.

Accompagner de façon vivante et festive cet événement et permettre qu'à cette occasion s'expriment les manifestations actuelles de la Commune, c'est le projet que l'association Faisons Vivre la Commune ! a défendu et développé depuis l'automne 2018.

Les 72 jours du printemps 2021, que nous avons voulu à la fois vivants et festifs, seront ponctués par de très nombreux événements : spectacles vivants (théâtre et chanson), interventions d'artistes, expositions (affiches, gravures, B.D., dessins et photos), projections (fictions et documentaires),

FAISONS VIVRE LA COMMUNE !
www.faisonsvivrelacommune.org
faisonsvivrelacommune@laposte.net

C/O Maison de la Vie Associative
et Citoyenne du 20e arrondissement - Boîte 112
18 rue Ramus - 75020 PARIS

conférences et tables rondes.

Ils se dérouleront de la mi-mars à la mi-juin 2021, dans et hors de Paris, et seront accompagnés, durant toute cette période, par une librairie éphémère spécialisée sur l'histoire de la Commune de 1871, mais également sur les thématiques liées aux luttes actuelles qui lui font écho.

Les 150 ans de la Commune de Paris sont désormais très proches de nous et l'imagination ne fait pas défaut, en dépit de la situation sanitaire qui a bouleversé nos modes de fonctionnement depuis le printemps dernier.

C'est ainsi que nous présentons dans ce numéro le projet à la fois très poétique et très actuel *Une Bouffée d'air, 15 ballons pour la Commune,* menée par la plasticienne Élodie Barthélemy et celui de l'association Réussir l'égalité femmes-hommes, qui développe dans les lycées parisiens et franciliens un projet d'élèves autour du rôle des femmes pendant la Commune.

Bien d'autres événements se dérouleront tout au long de l'année 2021. Un site dédié aux 150 ans verra le jour en début d'année prochaine. Créé à l'initiative des Amies et Amis de la Commune de Paris 1871, il fédérera les programmations des associations et collectifs impliqués dans l'organisation de cet anniversaire. Un logo commun distinguera ces différents événements.

Elle n'est pas morte,
Vive la Commune !

1871 2021 Vive La Commune

ACTUALITÉ DE LA COMMUNE (S)

Lettre d'informations de l'association
Faisons vivre la Commune !

C/O Maison de la Vie Associative et Citoyenne
du 20e arrondissement - Boîte 112
18 rue Ramus - 75020 PARIS

Directeur de la publication : Marc Plocki
Les articles signés n'engagent pas le point de vue du comité de rédaction d'*Actualité(s) de la Commune.*

HIVER 2020

SOMMAIRE

LA COMMUNE DE PARIS EST VIVANTE
PRÉSENTATION DU N°148 DES CAHIERS D'HISTOIRE. REVUE D'HISTOIRE CRITIQUE
FRANK NOULIN ET JEAN-FRANÇOIS WAGNIART P. 1

LE CENT CINQUANTENAIRE

UNE BOUFFÉE D'AIR (15 BALLONS POUR LA COMMUNE) PROJET ARTISTIQUE
ÉLODIE BARTHÉLEMY P. 4

1871-2021, UNE COMMUNE DE PARIS TOUJOURS VIVANTE
COLLOQUE ORGANISÉ PAR LE GROUPE COMMUNE DE PARIS DE LA FA ET LA CNT-RP
FRANCIS PIAN P. 6

LES FEMMES ACTRICES DE L'HISTOIRE À L'ÉPOQUE DE LA COMMUNE
PROJET PÉDAGOGIQUE PRÉSENTÉ PAR REFH P. 8

LA SAISON COMMUNARDE
PRÉSENTATION DE LA PROGRAMMATION INITIÉE PAR FAISONS VIVRE LA COMMUNE ! POUR LE CENT CINQUANTENAIRE P. 9 - 19

ENTRETIEN AVEC
COMPAGNIE LA GRENADE
LE BAL DES DISPARU·E·S P. 20

COMMUNALISTES - PORTRAITS
ÉMILE-VICTOR DUVAL P. 20
ÉLOI VALAT

LA COMMUNE EN CHANTANT
L'INSURGÉ EUGÈNE POTTIER P. 21

LECTURES
LE ROND-POINT DE SAINT-AVOLD
NOUS, GILETS JAUNES, NOS 600 PREMIERS JOUR
COLLECTIF P. 22

PARUTIONS
LA RÉVOLTE DES GILETS JAUNES, HISTOIRE D'UNE LUTTE DE CLASSES COLLECTIF AOUH AOUH AOUH P. 23
REMIX THE COMMONS PLATEFORME CONSACRÉE AUX COMMUNS

GRAFFITI ANONYME, PHOTO ACTION ANTIFASCISTE PARIS-BANLIEUE.

nourrir des questionnements toujours plus d'actualité, que ce soit le refus d'une représentation politique verticale et autoritaire ou l'exigence de relations sociales égalitaires et fraternelles. Dans la lignée de nos dossiers précédents sur les « Images en lutte » ou les communautés intentionnelles, nous nous interrogeons à nouveau sur la rémanence des luttes du passé dans celles du présent, sur la manière dont les unes inspirent les autres, faisant abstraction du temps qui nous sépare des faits à la fois si lointains et si proches. Nous avons donc sollicité nos divers contributeurs dans cet esprit. Ces luttes se déployant dans différents champs, nous avons structuré notre réflexion autour de deux grands axes qui nous paraissent complémentaires, et même s'interpénètrent.

Nous nous intéressons tout d'abord, bien évidemment, au champ politique et social, afin d'analyser dans quelle mesure la Commune reste une source d'inspiration pour les mouvements contestataires et revendicatifs contemporains, depuis la « décennie 68 » jusqu'aux Gilets jaunes et au rejet de la « réforme » des retraites, sans oublier les divers courants qui entendent refonder le « communalisme » – sans oublier non plus les tentatives des pouvoirs pour récupérer certaines figures, pourtant dérangeantes, comme Louise Michel, intégrée malgré tout ce qu'elle représente dans un néo-roman national faussement consensuel.

D'autre part, il nous semblait impossible de ne pas nous pencher sur le versant « culturel », car des créateurs en nombre croissant nourrissent leurs œuvres de l'imaginaire porté par la Commune, y trouvant un puissant stimulant pour leur propre engagement, et car nous savons depuis Gramsci combien la lutte politique est une « guerre culturelle », un affrontement entre système de valeurs et de principes, auquel nous devons faire face. Une contribution décrit d'ailleurs la fabrication d'une « légende noire » de la Commune dès le lendemain de l'événement, analyse qui souligne la nécessité première de sans cesse déconstruire les représentations imposées par les vainqueurs pour restituer au mieux les actes et les paroles de ceux que l'histoire officielle voudrait faire oublier.

De ce fait, nous nous attachons à deux domaines où celle-ci est remise à l'honneur, le théâtre, à travers l'analyse des spectacles où elle est exposée et réinterprétée, et la littérature, qui voit notamment la figure de Jules Vallès féconder les œuvres remarquables de bédéastes de talent et alimenter de nouvelles problématiques révolutionnaires. Loin des vieilles nostalgies et des débats poussiéreux, ce dossier a prétention, dans ses limites, de montrer que plus que jamais, la Commune est encore et toujours vivante ! ■

FRANK NOULIN ET JEAN-FRANÇOIS WAGNIART
Membres du comité de rédaction de la revue.

Les **Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique,** édités par l'association Paul-Langevin, sont une revue trimestrielle, organisée pour chaque numéro autour d'un dossier thématique qui donne son titre au volume.
Les numéros de la revue peuvent être consultés en ligne sur le portail OpenEdition Journals.

UNE BOUFFÉE D'AIR (15 BALLONS POUR LA COMMUNE)

UN APPEL À CONTRIBUTION POUR UN PROJET ARTISTIQUE INITIÉ PAR ÉLODIE BARTHÉLEMY, PLASTICIENNE, DANS LE CADRE DU 150e ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE.

Lors du premier siège de Paris de 1870, 67 ballons à nacelle, ballons postaux, survolèrent les lignes des Prussiens pour maintenir les communications avec le reste de la France, emportant du courrier, des journaux et des hommes : aéronautes et personnalités. Ce que l'on sait moins, c'est l'envol du ballon *Le Céleste*, le 30 septembre 1870, au cours duquel Tissandier dispersa, au-dessus de l'armée prussienne, des tracts bilingue allemand/français pour inciter à la mutinerie. Ce procédé sera repris peu après.

Lors du second siège, pendant la Commune, une quinzaine de ballons s'envolèrent chargés d'imprimés, de journaux, de tracts, les larguant ainsi au fil de leur parcours, afin de diffuser hors de Paris les déclarations de la Commune et tenter ainsi de contrer les fausses informations du gouvernement de Versailles qui appliquait la censure sur Paris. Une fanfare et une assemblée de parisiens et parisiennes assistèrent à leur envol. On les imagine chantantes. Des médailles furent frappées pour marquer l'évènement.

Ces ballons aux formats réduits, sans passagers, étaient pourvus d'un dispositif ingénieux en forme de sablier qui permettait d'essaimer les tracts. L'inventeur de ce procédé, Thomas Casimir Regnault était dessinateur et graveur. Né à Bayeux en 1823 et mort dans la misère en 1872, il fut également le concepteur d'un « projet débonnaire », projet utopiste « pour quitter ce monde ». Il inventa des dispositifs extraordinaires pour « assurer Paris contre la famine » tel qu'un carrousel aérien emportant 54 bœufs vivants. Ce sont les raisons pour lesquelles, la Commune l'employa un temps pour la fabrication d'une série de ballons de son invention. Son esprit inventif et utopiste, social et pacifiste caractérise, à mes yeux, l'esprit des communards.

Nadar (1820-1910), son contemporain, lui-même aéronaute du monumental ballon le *Quand même* mais aussi photographe, écrivain, poète, caricaturiste, le décrit comme « le fou le plus généreux et le plus héroïque qu'il ait connu ». Il partageait avec lui, outre son esprit intrépide et inventif, son engagement communard. Dans une lettre de Nadar du 9 avril 1871, trouvée dans les archives au service historique de la Défense, on peut lire : « Les gens de la Commune représentent le Droit et la Justice. Quoique fatigué et malade, j'appartiens à la Commune. Dites-lui que je suis à la disposition de la République sociale – sans rien lui demander comme récompense. » Il propose alors à la Commune de l'aider à récupérer des ballons pour diffuser des « nouvelles vraies » et non les « venimeuses calomnies » du « parti de l'ordre ».

C'est sous le ciel de Thomas Casimir Regnault et de Nadar, parsemé de ballons et de tracts virevoltants dans les airs, que je me suis mis à songer au 150e anniversaire de la Commune, pendant le premier confinement.

Et une question a émergé : aujourd'hui que nous donneraient à lire nos tracts largués dans les airs ?

RÊVERIE DANS LES AIRS

Nous pourrions sans peine évoquer, par métaphore, le désir d'évasion d'un troisième siège – celui du double confinement du printemps et automne 2020 qui provoque une profonde déstabilisation parmi les habitants des villes. « De l'air ! J'étouffe ! À l'aide ! » hurlent nos consciences. Pour répondre à cet appel, il nous faudrait construire de nouveaux ballons. Si nous prenions de la hauteur, nous nous élèverions au-dessus de Paris et parcourrions ce qui nous sépare du reste du pays afin de percevoir combien les antagonismes ville-campagne sont stériles, combien l'invention se déploie ici comme partout où l'on décide collectivement de trouver des alternatives à ce monde qui se défie de la vie, qui ignore ou méprise la mort. Si, une fois dans les airs, nous appliquions cette leçon que pour s'élever il faut lâcher du lest, donc se délester de tant de biens de consommation encombrants, voyants et superflus, la course « aux gallons et aux aiguillettes » des gardes nationaux que déplorait le délégué à la guerre Cluseret[1] afin de faire de la place à l'autre en toute hospitalité. Si, en prise avec les courants, nous percevions combien nous sommes nous-même sujets aux influences du milieu, de la société, à la propagande, persuadés que nous sommes de n'avoir prise sur rien, acteurs passifs d'un vol qui s'écraserait. Si, dans ce défi de l'envol, nous goutions aux sentiments de liberté recouvrée, de joie, d'émerveillement qui réactiveraient notre imaginaire. Nous pourrions alors percevoir combien ceux qui firent La Commune éprouvèrent et vécurent ces questionnements dans leur chair.

Je m'inspire de ces envols de ballons conçus pour appeler à la conscience et pour demander de l'aide, du soutien face aux périls. Je fais mienne également la leçon de la fête avec fanfare lors du décollage du ballon. Je

célèbre la Commune et ses combattantes et combattants en diffusant leurs écrits. Je reprends les appels des communards qui résonnent de toute leur humanité et de leur actualité en ce « temps des cerises », de célébration du cent cinquantenaire de cette révolution sociale. Je relais l'appel « De l'air ! », « À l'aide ! » d'hommes, femmes et enfants contraints à la pauvreté, à l'isolement relationnel pendant cette crise sanitaire et après. Je joins l'appel silencieux des arbres, des animaux, des vers de terre et des mauvaises herbes… – autres périls à venir que sont leurs raréfactions dans un monde en proie à la crise climatique et à l'hyper-industrialisation.

DES BALLONS PORTEURS D'APPELS D'AIR

Je garde le nombre de 15 ballons qui ponctueront un parcours (le lieu est pour l'heure en discussion). Chaque ballon identique par sa forme se distinguera par sa couleur et son inscription. Dans chaque nacelle, des affiches, composées pour les unes, d'extraits de tracs datant de la Commune et pour d'autres, d'extraits de courriels, d'articles, de points de vues, des aphorismes recueillis par cet appel à contribution. Lors de la restitution, ces textes pourront être déclamés (bienvenue à toutes celles et ceux qui souhaitent y prendre voix) et des chants pourront se faire entendre. ■

ÉLODIE BARTHÉLEMY

UN APPEL À CONTRIBUTION

Afin de produire graphiquement des affiches à lire dans les nacelles des ballons, il nous faut vos choix de courts textes, écrits ou non par vous. (si vous voulez les dessiner et composer vous-même cela est aussi possible).

Si certaines affiches de la Commune ou extraits de texte d'époque vous tiennent à cœur, envoyez-nous votre sélection.

Si vous avez un message, une pensée, un constat, une aspiration, un appel pour des jours futurs éclairés à la lumière de la Commune, pour du commun à partager…

Je vous remercie d'avance de les envoyer, tout au long du mois de décembre et janvier, à 15ballonspourlacommune@sfr.fr

Toute collaboration est bienvenue.

De même que, suivant l'intention de Thomas Casimir Regnault, les proclamations de la Commune, s'adressant à tous, avaient vocation d'être larguées loin du siège, l'installation et l'événement proposés, propices à la musique, aux évocations, aux rêveries et aux conversations sont des propositions ouvertes susceptibles d'être reprises par tous ceux et celles qui souhaitent fêter cet anniversaire.

1. Affiche n°94 de la Commune de Paris : « Citoyens, Je remarque avec peine que, oubliant notre origine modeste, la manie ridicule du galon, des broderies, des aiguillettes, commence à se faire jour parmi nous… ». extrait du livret *Documents, Affiches de la Commune 1871*, volume 1, Les Amies et Amis de la Commune de Paris 1871.

1871-2021, UNE COMMUNE DE PARIS TOUJOURS VIVANTE

Cent cinquante années nous séparent de ce printemps de 1871 au cours duquel Paris – mais également d'autres cités de l'Hexagone – fut le théâtre d'une insurrection ouvrière qui est devenue emblématique pour le mouvement révolutionnaire international. Ces 72 jours d'espérance, de combats, de douleurs, de joies, de sacrifices, d'héroïsme alimentent toujours les réflexions, les analyses, les controverses. La Fédération anarchiste, groupe Commune de Paris 1871 et la Confédération nationale du travail (CNT-RP) organisent les 23 et 24 janvier 2021 un colloque consacré à la Commune de Paris de 1871 en s'appuyant sur l'événement historique et en démontrant l'actualité de l'avènement d'une société autogestionnaire construite en rupture avec les lois économiques, sociales, politiques, idéologiques qui régissent la marche erratique du capitalisme. Ce socle génétique partagé avec les révolutionnaires de 1871 qui se sont soulevés pour l'émancipation du genre humain, c'est donc une Commune vivante qui sera évoquée dans toute son hétérogénéité, refusant « mythifications » comme mystifications.

Cette tâche est d'autant plus essentielle pour les libertaires et anarchosyndicalistes que, pendant plus d'un siècle, la référence à la Commune a été l'objet de multiples appropriations, souvent réductrices, inféodées à des dogmes politiques, revisitées au prisme des besoins de l'actualité.

REDÉFINIR LES QUESTIONS SOCIÉTALES

Dans cet hommage rendu aux Communards, les organisateurs abordent la question sociale de l'organisation du travail, prise en main par les producteurs, négation du rôle patronal et de la fonction étatique, avec toutes les réserves induites par la réalité des affrontements militaires, contexte similaire auquel les masses ouvrières et paysannes espagnoles seront confrontées en 1936. La place des femmes dans la révolution de 1871, souvent traitée de manière parcellaire, réductrice, parfois caricaturale, est ici approfondie, fournissant des clefs pour saisir les ressorts qui ont conduit ces femmes à pleinement investir, sur de nombreux fronts, y compris sur les barricades, le processus révolutionnaire. Les mobilisations ouvrières offensives ou solidaires qui ont eu lieu hors de Paris, comme à Lyon, à Marseille, en Isère, à Périgueux, Narbonne, Limoges, Bordeaux, sont ici relatées, choix d'une rupture avec une vision jacobine et centraliste de la Commune de Paris. Sur la question de l'éducation, retour sur les réflexions, conceptions produites par les communards afin de situer ces propos, mesures dans la trajectoire que suivra la pédagogie anarchiste au fil du temps, analyse stimulante pour décrypter les anticipations qui sont apparues dans le creuset révolutionnaire de 1871.

LA PLACE DU COURANT ANTIAUTORITAIRE

Ce colloque était par ailleurs le lieu idéal pour s'arrêter sur le courant antiautoritaire, numériquement minoritaire, mais cependant très actif tant au sein des instances de la Commune, des commissions, que sur le terrain, civil ou militaire. La question de l'art et des artistes fait l'objet d'une étude très fournie qui apporte un nouvel éclairage sur la Fédération des artistes de Paris, son programme, la place de la création, celle des métiers d'art. Enfin il eût été paradoxal d'évoquer ces faits historiques sans prendre en considération le rôle joué par l'Association internationale des travailleurs (AIT), l'internationalisme étant au cœur des principes et pratiques de la Commune.

Les thématiques traitées, nécessairement limitées, synthétisent la filiation qui relie les aspirations des

ARRESTATION DU GÉNÉRAL THOMAS. PHOTOGRAMME EXTRAIT DU FILM « LA COMMUNE », RÉALISÉ EN 1914 PAR ARMAND GUERRA ET PRODUIT PAR LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION COOPÉRATIVE LE CINÉMA DU PEUPLE.

communards aux nécessités des luttes du XXIe siècle : organisation autogérée du travail et coopérativisme, le féminisme comme composante de la lutte sociale, les pratiques éducatives à instaurer dans la cohérence d'un projet sociétal autogestionnaire, la coordination des luttes sur l'ensemble du pays, le devenir de l'art déconnecté des lois du marché, l'affirmation de principes antiautoritaires et fédéralistes comme alternative aux hiérarchies étatiques et patronales, l'internationalisme en actes comme négation du chauvinisme et du patriotisme. Ces valeurs, les communards les ont gravées en lettres de sang sur les barricades de Paris, dans les rues de Marseille ou de Lyon, d'autres les ont transmises au hasard des déportations ou de l'exil. ■

FRANCIS PIAN

PROGRAMME DU COLLOQUE :
Film *La Commune* de Guerra
Conférence inaugurale
Les internationalistes anti-autoritaires
La Commune et les femmes
La Commune et l'éducation
Les artistes et la Commune
Les autres Communes
Les réquisitions d'ateliers
Concert Serge Utgé-Royo

23 et 24 janvier 2021
Lycée autogéré de Paris
393 rue de Vaugirard 75015 Paris

FAISONS VIVRE LA COMMUNE !

APPEL À CONTRIBUTION VISUELLE

Par ces temps de confinement et de déconfinement, nous vous proposons de contribuer, collectivement, à l'enrichissement du site de Faisons vivre la Commune !
L'idée est la suivante : créer une exposition virtuelle des photos que les un·e·s et les autres nous avons prises à différentes occasions et qui évoquent la Commune de Paris 1871 ou s'en font l'écho sous diverses formes (banderoles, panneaux, affiches, bombages, graffitis, etc.) ; et montrer ainsi l'actualité brûlante de cet événement émancipateur à 150 ans de distance.
Ces évocations ont été nombreuses dès les mobilisations contre la loi travail, en 2016, au sein du mouvement des Gilets jaunes, en 2018 et en 2019, comme durant la bataille contre la casse des retraites en 2019 et en 2020, entre autres.
Chacun·e possède dans son téléphone des témoignages de ce type. Parlez-en autour de vous et partagez vos témoignages en envoyant vos instantanés sur notre adresse de messagerie, de préférence en les documentant (date, lieu et si possible circonstance). Un commentaire peut être ajouté par celles et ceux qui le souhaitent.
Bien entendu, pour des problèmes de droits, nous ne pourrons pas retenir les photos de presse.
Adresse d'envoi de vos contributions:
faisonsvivrelacommune@laposte.net

LES FEMMES ACTRICES DE L'HISTOIRE À L'ÉPOQUE DE LA COMMUNE

L'ASSOCIATION RÉUSSIR L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES (REFH) PROPOSE AUX LYCÉES DE LA RÉGION PARISIENNE D'ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANT·E·S DE PLUSIEURS DISCIPLINES POUR FAIRE SORTIR DE L'OMBRE LES FEMMES DE CETTE ÉPOQUE ET LEURS ACTIONS.

Pour le 150e anniversaire de la Commune de Paris, l'association REFH propose un projet aux professeur·e·s d'histoire-géographie, de lettres, d'histoire des arts, d'arts plastiques, de musique et aux professeur·e·s en documentation (CDI) la possibilité de faire sortir de l'ombre les femmes de cette époque et leurs actions, à travers trois interventions concernant la place des femmes durant la période 1848-1881 et plus particulièrement durant la Commune. Présentation des interventions et de leur contenus.

DES FEMMES ACTRICES DE L'HISTOIRE EN FRANCE (1848-1881)

Évocation de la situation des femmes dans la société française depuis le Code civil (1804), la situation de l'éducation des filles autour de 1830, les revendications d'émancipation autour de 1848, la situation du travail des ouvrières sous le second Empire, les engagements des femmes pendant la Commune, la répression, les nouveaux mouvements en faveur de l'accès aux droits civiques. Esquisses de quelques portraits de femmes, illustrant les contrastes sociaux : Flora Tristan, George Sand, Eugénie Niboyet, Marie Pape-Carpantier, Élisa Lemonnier, Paule Mink, André Léo, Séverine…

PORTRAITS DE FEMMES ENGAGÉES (1848-1879) ET CRÉATION D'AFFICHES PAR LES ÉLÈVES

À partir de quelques tableaux et photos de l'époque (proposés par REFH et selon les choix des professeur·e·s) et de l'analyse du contexte, les élèves créent des affiches de portraits de femmes engagées (1848-1881).
Femmes connues ou méconnues : George Sand, Eugénie Niboyet, Jeanne Deroin, Julie Daubié, Louise Michel, Élisabeth Dmitrieff, Nathalie Lemel, Paule Mink, Flora Tristan, Maria Deraismes, Suzanne Voilquin, Anna Jaclard, Hubertine Auclert. Possibilité d'exposer les affiches au CDI de l'établissement et/ou de les numériser et d'organiser une exposition virtuelle sur le site de REFH, accessible à tou·te·s les participant·e·s.
La création d'affiches par les élèves suscite leur curiosité sur cette époque de l'histoire de France et sur le statut social des femmes dans la vie de la nation. Cela permet des activités transversales avec plusieurs disciplines enseignées au lycée : recherche de documents iconographiques (tableaux, gravures, photos) et de textes avec l'aide des professeur·e·s. Possibilité de créer individuellement des affiches ou de travailler par petits groupes. Restitution de l'atmosphère des quartiers parisiens et des métiers de l'époque.
Les élèves peuvent aussi visionner un des films sur l'histoire de la Commune, par exemple le documentaire de Robert Ménégoz, 1951

PORTRAITS DE QUELQUES FEMMES DE LA COMMUNE

André Léo, Élisabeth Dmitrieff, Paule Mink, Nathalie Lemel, Louise Michel. Elles agirent avec les insurgés. Chacune de ces femmes traça son propre chemin vers l'égalité des sexes et en vue de la justice sociale. Nous prendrons appui sur les textes qu'elles rédigèrent.
Possibilité pour les professeur·e·s de procéder à une introduction avec le documentaire *Les Femmes dans la Commune,* par Michèle Gard, 1980.
(Les documents proviennent du musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis).

L'association Réussir l'égalité femmes-hommes, créée en 2013, est reconnue par le ministère de l'Éducation nationale et figure sur le répertoire Éduscol. Elle intervient gratuitement dans les collèges, les lycées et aussi à la demande des universités à Paris et en Île-de-France. Consulter notre site www.reussirlegalitefh.fr Nous disposons aussi d'un volet d'interventions sur divers aspects de l'histoire des femmes dans la société à travers les siècles, afin de les sortir de l'invisibilité qui les frappe.

CONTACT

reussir.egalitefh@orange.fr
À l'attention de Catherine Chadefaud et Nicole Fouché, historiennes.

150e ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE DE PARIS

LA SAISON COMMUNARDE

EXPÉRIENCE DÉMOCRATIQUE
ENSEIGNEMENT GRATUIT
FÉMINISME
COMBAT CONTRE L'ORDRE MORAL
SOLIDARITÉ PARTAGE
SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT
INTERNATIONALISME
REPENSER LE TRAVAIL
COOPÉRATIVES
...

MARS - MAI 2021

SPECTACLES ▪ EXPOSITIONS ▪ FILMS ▪ CONFÉRENCES ▪ DÉBATS

ORGANISÉS PAR FAISONS VIVRE LA COMMUNE !

FAISONSVIVRELACOMMUNE.ORG • FAISONSVIVRELACOMMUNE
FAISONSVIVRELACOMMUNE@LAPOSTE.NET

CE QUE SERA LA SAISON COMMUNARDE DU PRINTEMPS 2021, INITIÉE PAR FAISONS VIVRE LA COMMUNE !

Du mercredi 17 mars au samedi 6 juin 2021 – soit durant 12 semaines d'affilée –, l'association Faisons vivre la Commune ! – soutenue par des compagnies théâtrales, des maisons d'édition, des médias alternatifs et des structures syndicales et politiques (*) – mettra à la disposition d'un large public une importante palette de rencontres, de débats et d'animations culturelles (concerts, théâtre, expositions, interventions plastiques, cinéma, etc.), ainsi qu'une librairie éphémère spécialisée sur la Commune et les luttes actuelles.
Cette « saison communarde », que nous avons la volonté d'organiser comme un festival tout à la fois culturel et politique pour accompagner de façon vivante les 150 ans de la Commune de Paris, a comme ambition de donner la parole aux historien·ne·s, aux artistes, aux actrices et acteurs du mouvement social ainsi qu'aux participant·e·s qui souhaiteront s'inscrire dans les rencontres et les débats du printemps 2021.
Elle se déroulera dans de nombreux lieux à Paris et dans plusieurs villes de la banlieue parisienne.
Au moment où nous écrivons ces lignes (décembre 2020), nous ne sommes pas encore en mesure de parler avec précision des différentes initiatives de Faisons vivre la Commune ! qui seront reprises dans d'autres villes en France, mais il est certain que les contacts et les liens tissés avec des collectifs, depuis bientôt deux ans, porteront leurs fruits.

LA LIBRAIRIE ÉPHÉMÈRE ET LES ÉDITEURS

Implantée dans un lieu symbolique parisien, la librairie constituera un lieu de rencontre et proposera un très large choix de titres disponibles sur la Commune, quel que soit leur genre (témoignages, mémoires, biographies et études historiques, romans, polars, BD, jeunesse, etc.), ainsi qu'une sélection significative d'ouvrages sur les expériences et les luttes actuelles.
Des CD, des DVD et des reproductions (posters, cartes postales) viendront compléter l'offre.
La sélection des titres sera réalisée par l'association et le/les libraires en charge des ventes. La présentation, le conseil et l'ensemble des opérations de commande, de réassort et de vente leur seront confiés.
En lien étroit avec les maisons d'édition, cette activité de librairie sera animée régulièrement par des dédicaces et de multiples rencontres avec les auteur·e·s. La mise en scène et la décoration des espaces dédiés à la librairie feront l'objet d'une collaboration/participation avec les éditeurs les plus concernés par le déroulement de ce 150e anniversaire.

LA MÉDIATISATION DE L'ÉVÉNEMENT

Plusieurs webradios et journalistes des médias alternatifs seront présents sur les différents lieux durant les 12 semaines. Par leurs reportages (en direct ou en différé), leurs interviews et la retransmission en direct de certains spectacles et débats, ils assureront une grande partie de la visibilité de cette saison communarde.
D'ores et déjà, nous pouvons compter sur la présence de plusieurs radios du Web ou de la bande FM : Radio parleur, Radio libertaire, Fréquence Paris plurielle, Radio Cause commune.
Des médias papier et web relaieront et appuieront également nos différents événements : *Politis, L'Âge de faire,* La Revue du Chat noir, Paris luttes info, Rue de la Commune.

La programmation présentée ici est suceptible d'évoluer selon l'avancement du projet et des partenariats. D'autres événements pourront s'y ajouter dans les semaines qui viennent.

(*) Liste exhaustive des signataires et des soutiens sur www.faisonsvivrelacommune.org

LA PLUME ET LE FUSIL

COMPAGNIE LE T.O.C.

© BELLAMY.

Toute sa vie, Louise Michel a affirmé son autonomie et créé les moyens de son émancipation. À travers elle, le corps féminin surgit dans l'espace public. Le spectacle aborde sous forme d'épisodes les grands moments de la vie de Louise Michel : son engagement comme enseignante pour une pédagogie nouvelle et ludique, sa lutte auprès des femmes, son combat dans la bataille de la Commune et enfin sa défense des Kanaks en Nouvelle-Calédonie.
Cette forme courte est conçue pour être présentée dans des lieux qui ne sont pas équipés pour le théâtre et notamment dans le cadre et le temps d'une heure de cours. La scénographie se construit à partir de l'espace de la salle de classe, et un échange avec les élèves peut poursuivre la représentation. Nous souhaitons faire connaître aux jeunes générations ainsi qu'au tout public le parcours de cette femme singulière et exemplaire, ainsi que l'histoire complexe de la Commune.

Texte : Louise Michel. Avec Émilie Paillard. Mise en scène : Mirabelle Rousseau. Dramaturgie : Muriel Malguy. Costumes : Mina Ly. Accessoires : Maxime Papillon.
Durée du spectacle : 1 h.
Tout public, à partir de 12 ans.

Lire l'entretien sur le spectacle dans *Actualité(s) de la Commune* n° 2
Le site de la compagnie http://letoc.fr

LE SANG DES VIVANTS, VARIATIONS COMMUNES

COMPAGNIE DIES IRAE (BORDEAUX)

© JEAN-BAPTISTE BUCAU.

Ici, pas un spectacle historique, ni une conférence mais des prises de parole mêlées : comptes rendus (procès-verbaux) des réunions de la Commune de 1871, poésies et chants d'hier et d'aujourd'hui. Parce que nous avons choisi de confronter la poésie et le politique en utilisant les armes des arts scéniques : pour reprendre la parole citoyenne ailleurs que dans les assemblées déclarées. Défendre le bien commun, l'intérêt général.
C'est une tentative qui fait que, d'une présentation à une autre, nous jouons le jeu d'une possible transformation permanente : chaque fois que nous jouons et rejouerons, nous pouvons changer de textes, les équipes selon les désirs et les rencontres de chacune et chacun. Pas de « mise en scène » à proprement parler : un capharnaüm certes, mais audible, pour fabriquer un acte de rencontre réel ; tout ce qui est commun peut être mis en voix.

L'équipe : Matthieu Boisset, Valentin Calonne, Éric Chevance, Léa Cornetti, Benjamin Ducroq, Frédéric Guerbert, Mélanie Henel, Dany Hubert, Isabelle Jelen, Marianne Perdu, Michel Richard, Hervé Rigaud, Daniel Strugeon et Matthieu Chevet à la technique.
Durée du spectacle : 1 h 10
Tout public

Lire l'entretien sur le spectacle dans *Actualité(s) de la Commune* n° 4
Le site de la compagnie http://ciediesirae.fr

LE BAL DES DISPARU·E·S

COMPAGNIE LA GRENADE (LYON)

Jeanne et Eugène allaient se marier. Mais, il y a quatre jours, Eugène est mort sur le front, en se battant pour la Commune. Tout était prêt : de la pièce montée aux langues de belles-mères en passant par le Power Point des témoins. Alors Jeanne a décidé de célébrer ce mariage malgré tout, à titre posthume. Parce qu'il faut bien continuer à vivre, à boire et à aimer – avant de mourir. Oui, parce que ce n'est pas un jour comme les autres. Nous sommes le 21 mai 1871, c'est le dernier jour de la Commune de Paris. Dans la nuit, les invité·e·s vont apprendre que les versaillais sont entrés dans Paris et qu'aucun·e n'en réchappera. Dans une semaine, jour pour jour, tout le monde ici sera mort.

Mise en scène : Soizic de la Chapelle, Lisa Robert. Jeu : Arthur Baratin, Anthony Liébault, Camille Roy, Pierre-Damien Traverso, Lorine Wolff. Création lumière : Lisa Robert. Scénographie : Camille Davy. Création sonore : Martin Poncet. Costumes : Mathilde Giraudeau. Graphisme, illustration : Adeline Debatisse. Diffusion : Helia Ronat-Mallié.
Durée du spectacle : 1 h 30
À partir de 10 ans

Le site de la compagnie http://lagrenade.fr

CABARET LOUISE

COMPAGNIE DU GRAND SOIR

C'est une histoire d'amour qui rejoint la grande Histoire de la Commune de Paris. De colère en éclats de rire, c'est cabaret, c'est rythmé, c'est historique… et c'est drôle !
Alors on suit Louise Michel pendant la Commune de Paris, les trahisons de la République, un forgeron dénonçant Louis XVI, le retour de Johnny Hallyday, un Hugo poète et dragueur… Mais les comédien·ne·s ont des comptes à régler entre eux, une histoire n'est pas digérée… tout comme n'est pas digéré ce glorieux et tragique épisode de la Commune de Paris de 1871. De Louise Michel à Adolphe Thiers, de Louise Attaque à un amphi délirant en 68, on apprend, c'est surprenant, jouissif et… rebelle !

Conception : Régis Vlachos.
Avec : Charlotte Zotto, Johanna Garnier, Régis Vlachos.
Mise en scène : Marc Pistolesi.
Durée du spectacle : 1 h 10
Tout public

Le site de la compagnie
http://www.compagniedugrandsoir.fr

BARRICADE

COMPAGNIE JOLIE MÔME

Barricade est l'histoire d'Henriette, marchande de fleurs, elle se lance dans la Commune à corps perdu, avec générosité, elle ne comprend pas tout, elle aura peur… De Lulu, son petit frère, il comprend plus, parce qu'il vend des journaux ? Parce qu'il est amoureux… d'une internationaliste ?
De Pierrot, Hercule, Raoul, Jules qui donneront tout pour cette République Universelle qu'ils n'avaient jamais osé rêver.
De Jeanne visionnaire aveugle, peu écoutée, c'est une femme…
D'Eugène l'intellectuel, trop gentil, naïf…
C'est l'histoire de tous ces gens qui ont cru à l'honnêteté, à la justice, en la légitimité,… en l'homme… jusqu'au bout.

© JEAN-MARC BOURQUIN.

Inspiré de : A. Adamov, Brecht, J. Vallès, Paul Lidsky, Lissagaray, Louise Michel, Talès, Gaston Haustrate, Raoul Dubois….
Durée du spectacle : 1 h 50
Tout public à partir de 10 ans

La Compagnie Jolie Môme reprend son spectacle dans sa salle de la Belle-Étoile, à Saint-Denis, de la fin février au 4 avril 2021.
Le site de la compagnie https://cie-joliemome.org

LA COMMUNE EN CHANTANT

COLLECTIF LA COMMUNE EN CHANTANT

Un tour de chant conçu à l'occasion des 150 ans de la Commune de Paris 1871.
Toutes les chansons d'avant, pendant et après la Commune de 1871 présentées, commentées et interprétées par un collectif de deux comédiennes chanteuses et d'un musicien.
Des arrangements musicaux inédits et une présentation originale des auteurs de ces chansons de lutte et d'espoir.
Avec la participation, par ordre alphabétique, de Alexis Bouvier *La Canaille*, Paul Brousse *Le Drapeau rouge*, Eugène Châtelain *Vive La Commune!*, Jean-Baptiste Clément *Le Temps des cerises, La Semaine sanglante, Capitaine «Au mur!»*, Eugène Pottier *Quand viendra-t-elle ? Jean Misère, L'Insurgé, Elle n'est pas morte!* pour toutes ces chansons qui demeurent dans nos mémoires.
D'hier à aujourd'hui, des thématiques politiques et sociales qui continuent de nous interpeller et de se répondre à 150 ans de distance.

BARRICADE, RUE DE CHARONNE. LE 18 MARS 1871.

Arrangements musicaux et guitare : Joachim Machado
Comédiennes chanteuses : Maïa Foucault et Camille Plocki
Durée du spectacle : 1 h 20
Tout public, à partir de 10 ans.

CE QUE NOUS DISENT LES AFFICHES DE LA COMMUNE DE PARIS 1871

Cent cinquante ans après, les affiches rédigées par la Commune, le Comité central de la Garde nationale ou encore les mairies d'arrondissement continuent de nous interpeller. Éléments fondamentaux de la vie démocratique sous la Commune, par leur rôle d'information quasiment en continu (plus de 400 affiches répertoriées en 72 jours!), les conditions dans lesquelles elles ont été conçues, imprimées puis placardées sur les murs parisiens seront abordées dans cette exposition.
En coproduction avec le musée de l'Histoire vivante (Montreuil), qui en possède un fonds important, l'idée est née de faire travailler des étudiants de master sur un choix d'affiches (60 à 70) afin de constituer une exposition qui abordera les différents aspects politiques et sociaux de cet événement émancipateur. Des reproductions de gravures, de photographies et des citations d'acteurs-trices et témoins de l'événement, viendront compléter cet ensemble, dont l'édition en portfolio est à l'étude.

Comité d'organisation et coprodution : Musée de l'Histoire vivante et Faisons vivre la Commune!
Comité scientifique : Laure Godineau, Marc César…

Du 29 avril à fin octobre 2021, entrée libre.
Musée de l'histoire vivante, Parc Montreau
31 bd Théophile Sueur - 93100 Montreuil

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 51 LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ N° 51

COMMUNE DE PARIS

LA COMMUNE DE PARIS,

Considérant que le travail, l'industrie et le commerce ont supporté toutes les charges de la guerre, qu'il est juste que la propriété fasse au pays sa part de sacrifices,

DÉCRÈTE :

Art. 1er. Remise générale est faite aux locataires des termes d'octobre 1870, janvier et avril 1871.

Art. 2. Toutes les sommes payées par les locataires pendant ces neuf mois seront imputables sur les termes à venir.

Art. 3. Il est fait également remise des sommes dues pour les locations en garni.

Art 4. Tous les baux sont résiliables, à la volonté des locataires, pendant une durée de six mois, à partir du présent décret.

Art. 5. Tous congés donnés seront, sur la demande des locataires, prorogés de trois mois.

(Un décret spécial règlera la question des intérêts hypothécaires.)

Hôtel-de-ville de Paris, le 29 mars 1871.

LA COMMUNE DE PARIS.

ÉLOI VALAT – ŒUVRES GRAPHIQUES

Présentation d'esquisses et de dessins originaux préparatoires aux quatre albums consacrés par Éloi Valat à la Commune de Paris 1871 : *Le Journal de la Commune, L'Enterrement de Jules Vallès, La Semaine sanglante, Louises (les femmes de la Commune).*
Une trentaine d'œuvres environ.

De la rature au trait définitif, l'élaboration des images.
«[…] le dessin, tel un Cyclope, déborde les pages qu'il envahit, la férocité anguleuse du trait, la violence des à-plats de couleurs vives, la force nerveuse des gros plans sur les visages et les bras levés, le refus de la psychologie au bénéfice de l'émotion politique, de l'humour et d'une certaine beauté au bénéfice de la violence subie et exprimée, tout rend ce livre remarquable et déstabilisant.
La révolte qu'il décrit, qu'il accompagne, se répand sur les pages. Ce sont des géantes et des géants de l'esprit révolutionnaire qu'on observe, et qui pénètrent.» Philippe Lançon, *Charlie Hebdo.*

© ÉLOI VALAT.

Le site d'Éloi Valat.
https://www.eloivalat.com

Exposition à la mairie du XXe arrondissement, à Paris.
Du 18 mars au 30 mai 2020, Entrée libre.

TARDI – LE CRI DU PEUPLE

Une sélection de 40 planches originales de Tardi, tirées de la tétralogie *Le Cri du peuple,* adaptation en bande dessinée du roman éponyme de Jean Vautrin : *Les Canons du 18 mars, L'Espoir assassiné, Les Heures sanglantes, Le Testament des ruines.*

L'auteur a reconstitué avec beaucoup de minutie et le souci du détail les paysages parisiens, témoins des événements de cette insurrection populaire. L'intention de cette exposition consiste à revenir sur ces paysages et les évocations qu'ils provoquent.

Scénographie et textes d'accompagnement : Michèle Audin.

En raison des difficultés à trouver un lieu à la fois suffisamment grand et équipé pour assurer la sécurité des œuvres, cette exposition sera décalée à la rentrée 2021.

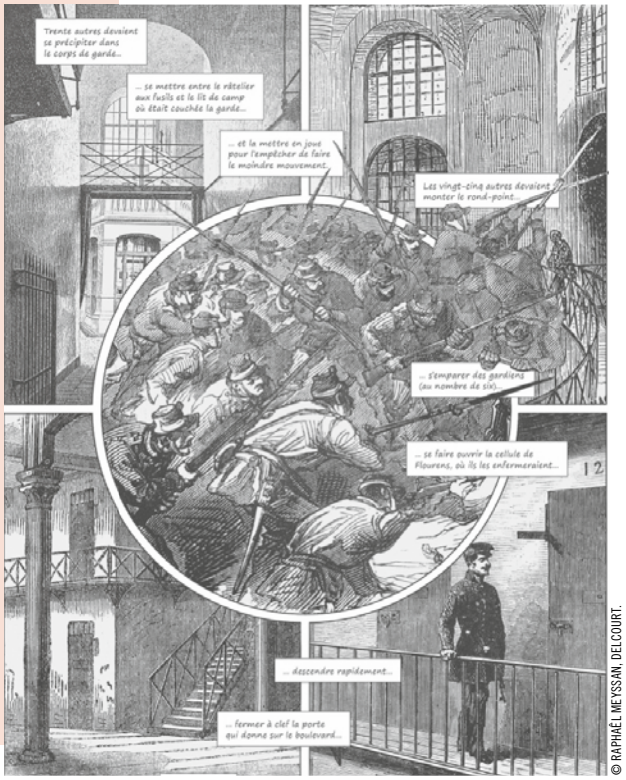
© TARDI, CASTERMAN.

RAPHAËL MEYSSAN – LES DAMNÉS DE LA COMMUNE

À partir du roman graphique conçu et réalisé par Raphaël Meyssan en trois volumes, aux éditions Delcourt – *À la recherche de Lavalette* (tome 1), *Ceux qui n'étaient rien* (tome 2) et *Les Orphelins de l'histoire* (tome 3) –, une sélection de planches servira à confectionner une frise, pour une plongée dans les événements révolutionnaires de la Commune.
L'occasion également de revenir, avec son auteur, sur cette aventure éditoriale qui sort du commun : entièrement réalisé avec des gravures de l'époque, ce triptyque graphique raconte l'épopée des communards et retisse les fils de notre histoire.

«Parce qu'un communard appelé Lavalette habitait son immeuble à Belleville, Raphaël Meyssan est parti à sa recherche. Ni dessinateur ni scénariste, mais graphiste, il a monté cette BD comme un reportage, numérisant plus de 15 000 documents d'époque. Et dans l'histoire de Lavalette et de Victorine qu'il nous raconte intensément tout est vrai.» «Le non-conformisme de l'idée, la virtuosité du découpage, nous entraînent avec un souffle formidable. Les Damnés de la Commune nous enseignent cette page d'histoire souvent ignorée, comme on l'a rarement lue.» Jacqueline Pétroz, Le journal de 8 h, France Inter, 18 mars 2018.

Exposition prévue à la mairie du XXe arrondissement, entrée libre, dates à venir.



© RAPHAËL MEYSSAN, DELCOURT.

BRICE LE GALL

JUSTICE ET RESPECT – LE SOULÈVEMENT DES GILETS JAUNES

© BRICE LE GALL.

Dans la tradition de la photographie sociale et de l'enquête sociologique, ces photographies reviennent sur ce soulèvement avec deux objectifs. Celui de faire comprendre par l'image les multiples facettes d'une révolte inédite dans l'histoire des luttes sociales en France. Celui aussi de donner la parole à ses protagonistes afin qu'ils évoquent leur engagement.
180 photos pour saisir la force de ce mouvement. C'est au moyen de la puissance des images que les auteurs nous invitent à une compréhension de cette révolte, en documentant visuellement toutes les dimensions de l'organisation et de la vie des Gilets jaunes.
Le noir et blanc de la photographie restitue la force du combat collectif, tandis que le texte permet de comprendre la durée et l'ampleur de la révolte : le rôle déterminant des femmes, la façon dont les groupes tentent de neutraliser leurs divisions, les attitudes face à la répression policière, ou encore les manières d'entretenir la fraternité et la croyance en « un autre monde possible ».
Les courts portraits sociologiques qui jalonnent ces différents portraits, souvent complétés par des prises de vue au domicile ou avec les familles des Gilets jaunes, permettent ainsi d'incarner ce mouvement, d'en montrer la diversité et surtout de le rendre sensible à un large lectorat.

Extrait de la présentation de l'ouvrage *Justice et respect* consacré au travail de Brice Le Gall sur cette mobilisation publié aus éditions Syllepse.

Du 18 mars au 16 mai 2021, entrée libre. Lieu à venir.

Le site de Brice Le Gall.
https://www.bricelegall.com

FAISONS VIVRE LA COMMUNE ! FAIT APPEL À VOTRE SOUTIEN FINANCIER

Pour que cette saison communarde du printemps 2021 devienne le temps fort, tout à la fois du souvenir de cet événement émancipateur, mais aussi des luttes actuelles qui en forment l'écho démultiplié.

Retrouvez toutes les informations pour participer au financement de ces événements sur le site : faisonsvivrelacommune.org

ALEXANDRA BERALDIN

ROSA LUXEMBURG REVUE POLITICO-POÉTICO-MARIONNETTIQUE

Originaire d'Ottawa au Canada, Alexandra est une comédienne performeuse. Formées aux arts de la marionnette, elle redonne vie au personnage et à l'histoire de la grande femme politique Rosa Luxemburg par la création d'une *Revue politico-poético-marionnettique*, spectacle qu'elle a notamment joué dans le cadre de l'opération Museum Live au Centre Georges-Pompidou grâce à la NEF, manufacture d'utopies.

Entre discours, lettres et chants, cette performance s'interroge sur les fondements de la démocratie moderne. Une réflexion sur la vie politique de Rosa Luxemburg, journaliste, oratrice et théoricienne socialiste, la marionnette permet l'incarnation des idées révolutionnaires de cette dernière.

© ALEXANDRA BERALDIN.

Les interventions d'Alexandra Beraldin se dérouleront à de multiples reprises, dans les différents lieux où prendront place les événements initiés par Faisons vivre la Commune!

ALVARO PARES

UNE SCULPTURE ÉPHÉMÈRE, LE TEMPS DES 72 JOURS

Plasticien et sculpteur, habitué à intervenir devant différents publics, Alvaro Pares exécutera le temps des 72 jours une œuvre en relation avec les 150 ans de la Commune.

Conçue à partir de matériaux très légers (essentiellement) et peinture acrylique, cette sculpture de 64 x 64 cm au sol et d'environ 1,90 m de haut pourra être déplacée et visible dans plusieurs lieux qui accueilleront les événements en lien avec les 150 ans de la Commune de Paris 1871.

© ALVARO PARES.

TRAVAUX PRÉPARATOIRES POUR LA SCULPTURE ÉPHÉMÈRE.

FAISONS VIVRE LA COMMUNE !
www.faisonsvivrelacommune.org
faisonsvivrelacommune@laposte.net
C/O Maison de la Vie Associative
et Citoyenne du 20e arrondissement - Boîte 112
18 rue Ramus - 75020 PARIS

PETITS ET GRANDS ÉCRANS DE LA COMMUNE

Avec Petits et grands écrans de la Commune, Faisons Vivre la Commune ! proposera un festival de cinéma en partenariat avec le collectif du cinéma *La Clef*, dans le Ve arrondissement.
Lieu culturel emblématique du quartier Latin, le cinéma *La Clef* est occupé depuis la rentrée 2019 par plusieurs associations qui se refusent à voir disparaître un des derniers cinémas indépendants.
Salle d'art et d'essai créée dans la foulée de Mai 68, ce lieu, propriété du CSE de la Caisse d'épargne d'Île-de-France, était fermé depuis deux ans quand associations et habitant·e·s du quartier prennent la décision de rouvrir l'endroit dans une logique autogestionnaire. L'association Home Cinéma est née.
Œuvres hors circuits, films oubliés, documentaires militants et courts métrages nourrissent la programmation et attirent très rapidement des milliers de spectateurs qui apprécient autant la qualité de la programmation que le principe du droit d'entrée à « prix libre ».
En attendant l'éventuelle préemption des lieux par la Ville de Paris, le collectif d'associations occupantes a gagné un procès lui permettant de poursuivre ses activités jusqu'à la fin du printemps 2021.

Du cinéma muet à aujourd'hui, ce sont un peu plus d'une vingtaine d'œuvres – fictions, comme documentaires et courts comme longs métrages – qui seront programmées au cinéma La Clef entre la mi-mars et la mi-mai 2021, avec des séances suivies de débats avec le public.

« LA NOUVELLE BABYLONE »
DE GRIGORI KOZINTSEV ET LEONID TRAUBERG,
FILM MUET.
MUSIQUE DE DMITRI CHOSTAKOVITCH
DURÉE : 93 MN (VERSION RESTAURÉE),
ANNÉE DE SORTIE : 1929.

Les œuvres qui seront projetées :
La Commune, d'André Guerra, film muet, 1914.
La Nouvelle Babylone, de Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg, film muet, 1929.
La Pipe du communard, de Constantin Mardjanov, film muet, 1929.
Commune de Paris, de Robert Ménégoz, documentaire, 1951.
Le Destin de Rossel, de Jean Prat, film TV, 1965.
Paris au temps des cerises, de Jean Desvilles et Jacques Darribehaude, court-métrage, 1966.
Henri Guillemin raconte la Commune, documentaire en 13 épisodes de la TSR, 1971.
28 mai 1871, l'ordre règne à Paris, film TV, 1971.
La Commune de 1871, de Cécile Clairval et Olivier Ricard, film TV, 1971.
La Commune, archives INA, 1971.
La Commune, Louise Michel et nous, de Michèle Gard, court métrage, 1971.
La Cécilia, de Jean-Louis Comolli, long métrage, 1975.
Paris 1871, la Semaine sanglante, de Jean-Pierre Gallo, film TV, 1976.
Rossel et la Commune de Paris, de Serge Moati, film TV, 1977.
La Barricade du Point du Jour, de René Richon, long métrage, 1977.
Mémoire Commune, de Patrick Poidevin.,long métrage, 1978.
L'Année terrible, de Claude Santelli, film TV, 1985.
Champ d'honneur, de Jean-Pierre Denis, long métrage, 1987.
Une journée au Luxembourg, de Jean Baronnet, film TV, 1994.
La Commune (Paris 1871), de Peter Watkins, très long métrage, 2000.
Commune de Paris, de Medhi Lallaoui, documentaire, 2004.
Louise Michel, la rebelle, de Solveig Anspach, long métrage, 2010.
Plusieurs fois la Commune, film collectif, moyen métrage, 2011.
Les Damnés de la Commune, de Raphaël Meyssan, film d'animation, 2021.
Rives d'exil, de Céline Léger, court-métrage, 2021.

« LOUISE MICHEL », LA REBELLE DE SOLVEIG ANSPACH.
DURÉE : 86 MINUTES, ANNÉE DE SORTIE : 2010.

LES CONFÉRENCES-DÉBATS ET TABLES RONDES

Thématiques historiques ou problématiques actuelles, militant·e·s, écrivain·e·s, historien·ne·s, philosophes ou sociologues interviendront lors d'une vingtaine de conférences-débats ou de tables rondes.

LES CONFÉRENCES ET DÉBATS D'HIER

Jules Vallès, littérature et engagement. Autour de Louise Michel. La légende noire de la Commune. La production théâtrale sur la Commune, jusqu'à nos jours. Les femmes, luttes et émancipation. L'exil. L'enseignement et la Commune. La Commune et le sport. Commune de Paris/Communes de province. Comment représenter la Commune ? Algérie : soulèvements d'hier et d'aujourd'hui…

LES CONFÉRENCES ET DÉBATS D'AUJOURD'HUI

Quelle histoire de la Commune aujourd'hui ? Comment enseigner la Commune ? Tirer le fil des utopies, de la Commune de Paris à nos jours. Questions féministes actuelles - Retour sur André Léo. Critique de la représentation et formation du commun. Retours d'expériences «zadistes». Retours d'expériences communalistes. Gilets jaunes : démocratie réelle et défense des communs…

LES CONFÉRENCES IN SITU, LES PROMENADES

Courbet et la place Vendôme. Tour Saint-Jacques : une cour prévôtale durant la Semaine sanglante… La balade de Gustave Flourens. La balade de Maxime Lisbonne. La balade de Charles Delescluze. Trois balades au Père-Lachaise…

Les salles et les lieux qui seront partenaires de Faisons vivre la Commune !,
pour l'organisation et le déroulement de ces événements publics :
Le Pavillon Carré de Baudoin, dans le XXe arrondissement de Paris.
Le Lieu-dit, dans le XXe arrondissement de Paris.
La Villa de Belleville, dans le XXe arrondissement de Paris.
Le Shakirai, dans le XVIIIe arrondissement de Paris.
L'espace Louise-Michel, dans le XXe arrondissement de Paris.

1871 2021 Vive La Commune

LA SAISON COMMUNARDE A BESOIN DE VOTRE SOUTIEN

Si la Commune de Paris 1871 demeure dans nos mémoires et dans nos cœurs, elle n'en reste pas moins présente dans nos combats et nos espérances d'aujourd'hui.
C'est le sens de l'initiative prise par l'association Faisons Vivre la Commune ! qui propose de faire des 72 jours du printemps 2021 – à l'occasion des150 ans de ces mêmes jours du printemps 1871 – une saison communarde tout à la fois culturelle et politique, historique et actuelle.

Votre soutien financier sera essentiel pour :
- Assurer les cachets des artistes et des techniciens – dont c'est la seule source de revenus – et permettre l'accès de toutes et de tous aux spectacles à « prix libre ».
- Contribuer aux frais de voyage et d'hébergement des intervenant·e·s aux débats et conférences.
- Couvrir les dépenses de montage des expositions et y autoriser l'accès libre de toutes et de tous.
- Financer plusieurs équipements.

POUR ENVOYER VOTRE PARTICIPATION À LA SOUSCRIPTION : RETOURNEZ LE FORMULAIRE DISPONIBLE SUR NOTRE SITE, C'EST ICI OU VALIDEZ LE MONTANT DE VOTRE PARTICIPATION DIRECTEMENT EN LIGNE SUR SUR NOTRE PAGE HELLOASSO, C'EST LÀ

RAPPEL IMPORTANT : vos dons ouvrent droit à une réduction d'impôts égale à 66 % de leur montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Tous les dons effectués jusqu'au 31 décembre de l'année 2020 seront déductibles lors de la déclaration de l'année 2021.

LE BAL DES DISPARU·E·S

COMPAGNIE LA GRENADE

> ***Notre travail à nous est de créer un écrin qui permette au public de reconnaître son quotidien dans cette Commune vieille de 150 ans.***

FAISONS VIVRE LA COMMUNE (FVLC) : Comment est né le projet du *Bal des disparu·es* ?

COMPAGNIE LA GRENADE (CLG) : Au moment de Nuit Debout, en 2016, les références à la Commune de Paris sont nombreuses, mais on s'interroge : jamais entendu parler de la Commune, ou si peu… Colère sourde, sentiment d'injustice. L'héritier·e qui ne connaît pas son histoire ne sera jamais tout à fait entier·e. Il nous a paru important de chercher à comprendre d'abord, puis de transmettre le fruit de nos recherches. Ne pas laisser cet événement national dans l'oubli ou entre les mains des idéologies politiques. Le remettre dans le domaine public, et faire en sorte que chacun·e puisse se la réapproprier. Quelque part, le membre amputé continue de gratter.

L'histoire, la petite, la fictive, de Jeanne et Eugène, mariés posthume du *Bal des disparu·e·s*, nous a été inspirée par une anecdote qui reflète pour nous l'atmosphère de la Commune : le dimanche 21 mai, un immense concert est organisé aux Tuileries, au profit des veuves et orphelins des gardes nationaux morts pour la Commune. Tout le monde est là. On est dimanche, il fait beau, c'est la trêve. Un homme crie : « Citoyens, Citoyennes, M. Thiers avait promis d'entrer hier à Paris. M. Thiers n'est pas entré ; il n'entrera pas. Je vous convie pour dimanche prochain 28, ici, à la même place, à notre second concert au profit des veuves et des orphelins ! ». Et pourtant. Les Versaillais viennent d'entrer dans Paris par la porte de Saint-Cloud délaissée par la Garde Nationale – venue assister et jouer au concert des Tuileries, justement. Tout est fini : le dimanche 28, dans une semaine jour pour jour, les dernier·e·s combattant·e·s tomberont au Père Lachaise – mais la fête bat son plein. La naïveté absurde de cette dernière fête de la Commune nous a touchées. C'est cet instant T que nous avons voulu raconter, cette seconde où les communard·e·s trinquent et chantent si fort que leur bruit couvre celui de l'approche de la mort.

FVLC : Quelle est la place de la question sociale dans la trajectoire de la compagnie La Grenade ?

CLG : Plus que la question sociale, la Grenade se pose – en permanence – la question du politique. Dans tous nos spectacles, il s'agit d'observer, interroger et critiquer

la société. Critiquer pour mieux reconstruire. Oser le politique, mais ne pas faire de politique. Lorsque qu'un sujet nous démange, on se documente, on discute, on s'engueule, on lit, on fouille.
La compagnie a d'abord adapté des textes romanesques à la scène, notamment *Quatrevingt-treize* de Victor Hugo, avant de poursuivre son exploration des révoltes à travers l'écriture de plateau. La création suivante, *L'Assemblée Nationale est morte, vive l'Assemblée,* met en scène trois ancien·ne·s député·e·s, de retour dans un Palais Bourbon désaffecté. Cette réunion très souterraine retrace les origines, déboires et dérives de notre grande et emblématique démocratie française dans un désordre éclatant, pour réfléchir à la reconstruction de tout ça.

FVLC : Au-delà de la mémoire que cette pièce de théâtre contribue à entretenir la mémoire sur la Commune de Paris, comment s'inscrit-elle dans le présent ?

CLG : A force de travailler sur la Commune, on la voit partout, bien sûr. Les Gilets jaunes taguent l'Arc de Triomphe, la Commune déboulonne la Colonne Vendôme – deux monuments du patrimoine napoléonien. La ZAD occupe un territoire pour obtenir le droit de décider par elle-même de son mode de vie, la Commune occupe la capitale et revendique le droit d'avoir sa propre municipalité pour affranchir la ville de Paris du gouvernement national.

Organisations horizontales, quête d'indépendances, propositions de réformes sociales de fond, besoin d'un monde plus fraternel… Ces trois mouvements (pour ne citer que ces trois-là) se répondent dans le temps et l'espace. Les réactions gouvernementales sont d'ailleurs similaires : proposition de discussion par devant, répression, sanglante dans le cas communard, par derrière. Bref, les échos sont foisons, et nous souhaitons qu'ils se fassent sentir. Mais nous ne souhaitons pas les souligner, nous ne voulons pas expliquer ou imposer. Nous préférons que le public fasse le lien lui-même, s'il le souhaite. Notre travail à nous est de créer un écrin qui permette au public de reconnaître son quotidien dans cette Commune vieille de 150 ans. Ce sont donc la scénographie et les costumes qui, résolument contemporain·e·s, faciliteront les rebonds entre les époques. La barricade aura des airs de Rond-point, et les communard·e·s des allures de zadistes.

Loin de nous l'envie de faire une fresque historique en costume d'époque. Ce qui nous intéresse dans la Commune de Paris n'est pas tant sa chronologie exacte que sa disparition de notre héritage, et l'écho de ses combats avec aujourd'hui. Si, en sortant du spectacle, certain-e-s se jettent sur des livres d'histoire, tant mieux. Mais nous ne raconterons qu'une petite histoire, celle d'un mariage posthume qui se déroule en 1871 – les échos se feront d'eux-mêmes» ■

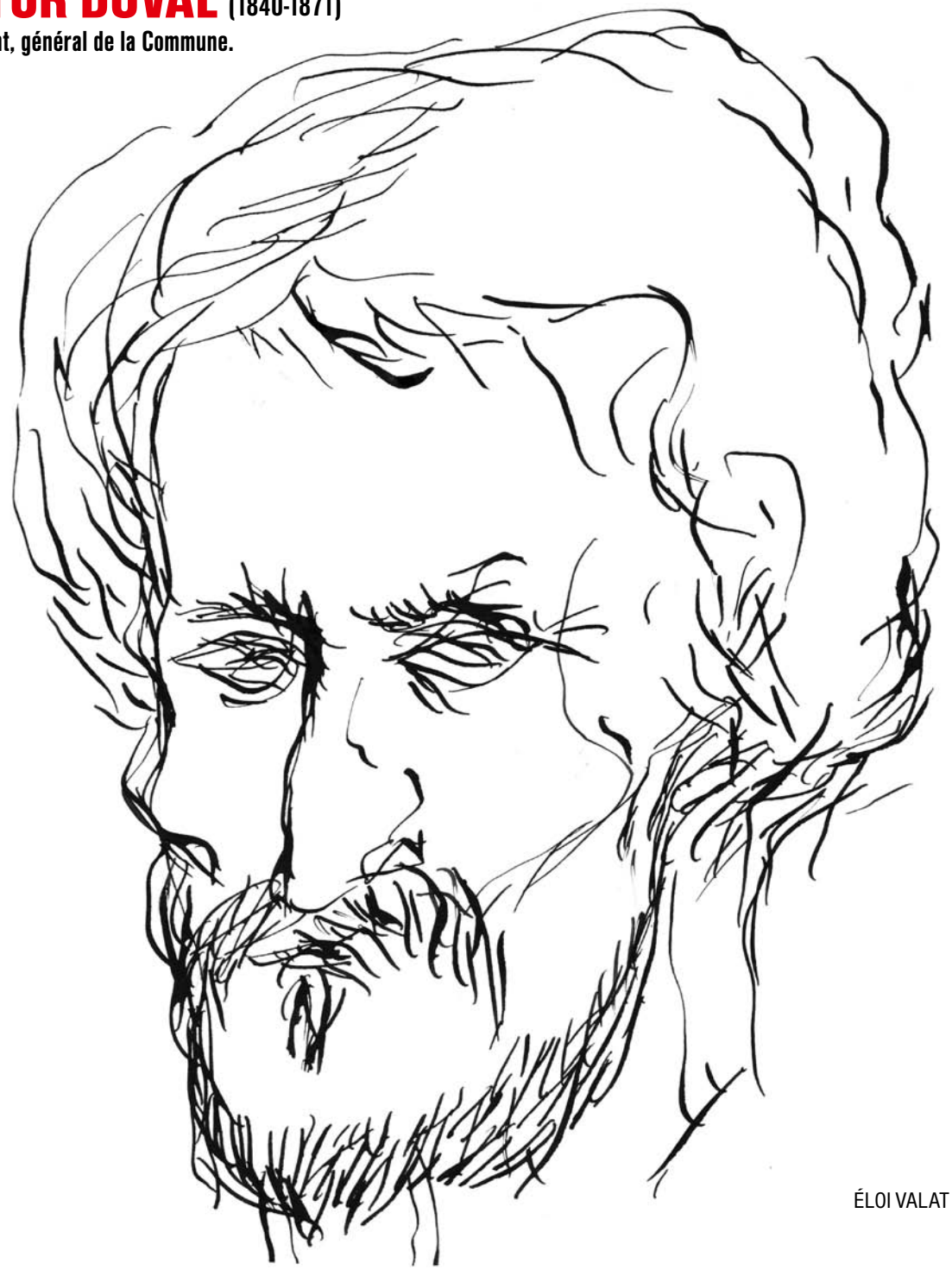
LE BAL DES DISPARU·E·S

Mise en scène : Soizic de la Chapelle, Lisa Robert
Jeu : Arthur Baratin, Anthony Liébault, Camille Roy, Pierre-Damien Traverso, Lorine Wolff
Écriture : Soizic de la Chapelle
Création lumière : Lisa Robert
Scénographie : Camille Davy
Construction : Olivier Filipucci
Création sonore : Martin Poncet
Costumes : Mathilde Giraudeau
Formation chant : Mélanie Moussay
Voix off : Sébastien Mortamet
Graphisme, illustration : Amélie Cordier
Diffusion : Helia Ronat-Mallié
Cette création a commencé dans le cadre d'un compagnonnage (dispositif DRAC) avec l'Agence de voyages imaginaires (Marseille).

Spectacle soutenu par la DRAC ARA, la Région ARA, la Ville de Lyon, l'association Beaumarchais-SACD, le théâtre du Polaris (Corbas), le Théâtre Dijon-Bourgogne CDN (Dijon), le Service Culturel de Durance Luberon Verdon Agglomération (Manosque), le Théâtre Jean Marais (St Fons), TEC (St-Maurice-L'Exil), La Dame d'Angleterre (Brignon) et Le Théâtre de l'Unité (Audincourt).

ÉMILE-VICTOR DUVAL (1840-1871)

Élu du XIIIe arrondissement, général de la Commune.



ÉLOI VALAT

Le *Journal officiel* du dimanche 9 avril 1871, citant un témoignage recueilli par le journal *La Vérité,* rend compte de la mort du général Duval :

Les généraux Duval, Henri et près de mille gardes nationaux avaient été contraints de mettre bas les armes. […] Les Fédérés ont été conduits entre deux rangs de soldats jusqu'au Petit-Bicêtre […] le général Vinoy, arrivant de Versailles avec son état-major, rencontra la colonne des prisonniers […]

— Il y a parmi vous, fit-il, un *monsieur* Duval qui se fait appeler général, je voudrais bien le voir.

— C'est moi, dit Duval avec fierté en sortant des rangs.

— Vous avez aussi deux chefs de bataillon avec vous ?

Les deux officiers désignés sortirent des rangs.

— Vous êtes d'affreuses canailles, dit Vinoy, vous avez fusillé le général Clément Thomas et le général Lecomte, vous savez ce qui vous attend.

— Capitaine, reprit le signataire de la capitulation de Paris, s'adressant au commandant de l'escorte, faites former un peloton de dix chasseurs, et vous messieurs, passez dans le champ à côté.

Les trois officiers de la Commune obéirent simplement, ils sautèrent un petit fossé, suivis du peloton funèbre. […] Le général Duval et ses compagnons ont mis eux-mêmes habit bas, et deux minutes après ils tombaient foudroyés, au cri de : Vive la commune ! […]

L'INSURGÉ

Paris, retour d'exil, 1884. À Georges Proteau.*

Devant toi, misère sauvage,
Devant toi, pesant esclavage,
L'insurgé
Se dresse, le fusil chargé !

L'insurgé !… son vrai nom c'est l'Homme,
Qui n'est plus la bête de somme,
Qui n'obéit qu'à la raison.
Et qui marche avec confiance,
Car le soleil de la science,
Se lève rouge à l'horizon.

On peut le voir aux barricades
Descendre avec les camarades,
Riant, blaguant, risquant sa peau
Et sa prunelle décidée
S'allume aux splendeurs de l'idée,
Aux reflets pourprés du drapeau.

En combattant pour la Commune
Il savait que la terre est Une,
Qu'on ne doit pas la diviser,
Que la nature est une source
Et le capital une bourse
Où tous ont le droit de puiser.

Il revendique la machine
Et ne veut plus courber l'échine
Sous la vapeur en action,
Puisque l'Exploiteur à main rude.
Fait instrument de servitude
De l'outil de rédemption.

Contre la classe patronale
Il fait la guerre sociale
Dont on ne verra pas la fin
Tant qu'un seul pourra, sur la sphère,
Devenir riche sans rien faire,
Tant qu'un travailleur aura faim !

À la Bourgeoisie écœurante
Il ne veut plus payer la rente :
Combien de milliards tous les ans ?…
C'est sur vous, c'est sur votre viande
Qu'on dépèce un tel dividende,
Ouvriers, mineurs, paysans.

EUGÈNE POTTIER PHOTOGRAPHIÉ PAR ÉTIENNE CARJAT, VERS 1870.
COLL. MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE.

Eugène Pottier (1816-1887) est principalement connu pour son poème L'Internationale, *écrit juste après la Semaine sanglante, alors qu'il se cache dans Paris. Il ne sera mis en musique que 16 ans plus tard, par le compositeur Lillois Pierre Degeyter. Dessinateur sur étoffes, il contribue à créer la chambre syndicale des dessinateurs. Poète et révolutionnaire, il participe à la révolution de 1848 et devient un membre actif de la Première Internationale, dans les années qui précèdent la guerre de 1870 et la fin de l'Empire. Eugène Pottier continuera, après son retour d'exil passé en grande partie aux États-Unis, à écrire poèmes et chansons à la mémoire des combattants du printemps 1871.*

Il comprend notre mère aimante,
La planète qui se lamente
Sous le joug individuel ;
Il veut organiser le monde,
Pour que de sa mamelle ronde
Coule un bien-être universel.

Devant toi, misère sauvage,
Devant toi, pesant esclavage,
L'insurgé
Se dresse, le fusil chargé !

* Georges Proteau, dit le « fumiste », auteur satirique, il publie à compte d'auteur *Les cent sonnets d'un fumiste : rimes brutales, joviales et sociales* (1887) et la pièce *Les Démolis* (1886) (disponibles sur Gallica).

Retrouverez toutes les chansons de la Commune sur notre site rubrique La Commune en chantant

LE ROND-POINT DE SAINT-AVOLD

NOUS, GILETS JAUNES, NOS 600 PREMIERS JOURS

COLLECTIF

Dans les deux premiers chapitres, Comment ce livre a-t-il été écrit ? et Où sommes-nous ?, les auteurs et autrices expliquent comment leur livre est né : « On voulait produire quelque chose – BD, livre, album, affiches, brochure, expo photos, peu importe – qui parlait de nous et témoignait de notre expérience, nous permettait à la fois de réfléchir à notre histoire et de la faire connaître aux gens qui n'étaient pas Gilets jaunes (GJ). Parce que nous pensons que ce que nous faisons mérite d'entrer dans l'histoire avec un grand "H", celle des luttes populaires pour un monde plus juste et plus humain. Et notre histoire, nous voulons l'écrire nous-mêmes, avec nos mots, nos images, notre ressenti ». La Lorraine, une ancienne région minière. Aujourd'hui, « c'est la crise, le chômage, la désindustrialisation » ; la pauvreté : « La pauvreté frappe durement : 28 % de la population sont en dessous du seuil de pauvreté. » À partir du 16 mars 2020, une autre histoire : « Cette histoire nous appartient à nous tous et toutes, et nous signons donc tous, tous ceux qui sont encore sur le rond-point de Saint-Avold après un an et demi de luttes. »

Une histoire, notre histoire, qu'il ne faut ni négliger ni oublier. Une histoire, notre histoire, qu'il ne faut ni magnifier ni conspuer. Une histoire et des combats sociaux pour la dignité et la satisfaction des besoins. Une histoire de femmes et d'hommes, de discussions et d'oppositions, d'éléments contradictoires et de tensions. Une histoire, leur et notre histoire, avec des portraits et des photos.

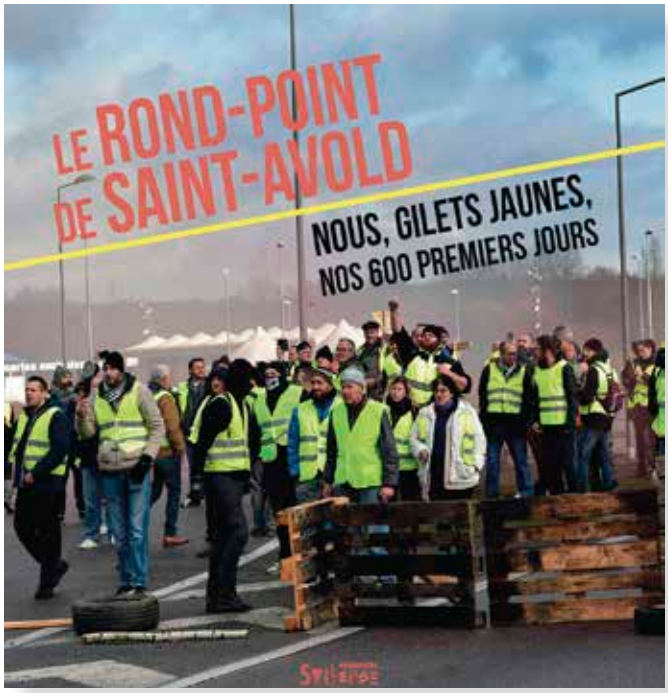
Le peuple des ronds-points : « Le rond-point de Saint-Avold, c'est nous, les écrivains en herbe. C'est notre histoire que nous allons raconter en détail pour que vous nous connaissiez mieux », celles et ceux qui « ont du mal à finir leur fin de mois » ; les ressentis, les discussions, les actions, les violences policières : « Nous avons été pendant plusieurs mois nourris à la lacrymogène, aux balles de Flash-Ball, aux grenades GLI-F4 et autres armes… », des femmes et des hommes dans la rue, des gardes à vue, le refus de chef·fe et de négociations, les ronds-points « contre la casse sociale, contre la déshumanisation de cette société » ; les médias, « le lendemain, on n'entend plus parler que de la casse dans le centre-ville, rien sur notre légitime colère et nos revendications » ; les équipements rudimentaires du rond-point, les feuilles de doléances, les différents QG, la violence charriée par la colère et la révolte, le drapeau, les équipes médicales (street medics), les amajaunes et le machisme sur le rond-point…[…]

Les revendications : « Nos revendications sont le fruit de l'assemblage des revendications de tous et chacun, chacune ; nous avons pris soin de tenir compte de tout ce que les gens venus au rond-point voulaient faire remonter » ; […] l'assemblée des assemblées de Montceau-les-Mines, l'assemblée Grand-Est, Neunkirchen et Genève, les histoires drôles et émouvantes, les mondes qui se côtoient sans vraiment se rencontrer, vers la « convergence », l'ADA de Montpellier, le premier anniversaire, les lieux et les places, le mouvement contre la réforme des retraites, une balade dans les grandes surfaces, une maison du peuple, les samedis des GJ, le dernier acte avant le confinement…

« Nous avons gagné de nous être retrouvés, peuple rebelle et citoyen »

« La pandémie et la crise qu'elle a provoquée montrent que nous avions raison de nous battre ; pour plus de justice, pour plus de moyens pour les hôpitaux, pour que les premiers de corvée soient mieux reconnus et rémunérés. Pour un monde meilleur, humain et vivable ! »

« Par ce livre, nous témoignons et nous nous adressons à tous : nous sommes des gens ordinaires, comme vous ; nous avons peur, comme vous ; nous avons des familles, comme vous ; mais on ne peut plus supporter passivement ce qu'ils nous font. » ■



• Collectif, ***Nous, Gilets jaunes, nos premiers 600 jours,*** Éditions Syllepse, collection « Le Présent Avenir », 2020, 160 pages, 12 €.

DIDIER EPSZTAJN

Extraits de la chronique parue sur le blog entreleslignesentrelesmots

LA RÉVOLTE DES GILETS JAUNES

HISTOIRE D'UNE LUTTE DE CLASSES

COLLECTIF AOUH AOUH AOUH

Les Gilets jaunes semblent défier le pouvoir autant que l'analyse. Basé sur des expériences directes, ce petit livre interroge les pratiques qui s'y sont déployées – et parfois confrontées. Alors que chaque nouvelle séquence de la lutte a semblé effacer la précédente, on en retrace ici l'enchaînement : des blocages aux émeutes, des occupations de ronds-points aux assemblées populaires, des appels à l'unité avec les forces de l'ordre à la critique de la répression.
Surgie et demeurée en dehors des cadres des forces politiques classiques, que nous dit cette révolte du cours de la lutte des classes ? Quels sont les mouvements qui l'agitent ? Quels débordements de l'ordre social laisse-t-elle entrevoir ?

Le collectif Ahou ahou ahou, formé à l'occasion de l'écriture de ce livre, est composé de quatre individus ayant traversé la lutte des Gilets jaunes à Paris, à Marseille et dans plusieurs petites villes du sud de la France.

• Collectif Aouh aouh aouh, ***La Révolte des Gilets jaunes, histoire d'une lutte de classes,*** Niet éditions, 2020, 218 pages, 9 €.

REMIX THE COMMONS

UNE PLATE-FORME MULTIMÉDIA OUVERTE ET COLLABORATIVE SUR LES COMMUNS.

Biens communs, Amap, autogestion… De nombreuses expériences passées et en cours et des ressources sur la notion de communs irriguent la plate-forme collaborative Remix the Commons qui propose les outils destinés à s'approprier les concepts et démarrer différentes expériences collectives et citoyennes.

De l'intention à la réalisation pratique, cette plate-forme entend accompagner la réflexion des associations, coopératives, collectifs en les aidant à mieux cerner les enjeux économiques, les formes d'organisation et les outils juridiques les plus appropriés à leurs projets.

S'informer et se documenter ; se former et suivre de nombreux projets en construction permettent de mieux comprendre cette nouvelle aspiration au développement collectif, à travers un réseau qui favorise les échanges d'expériences.

REMIX THE COMMONS.ORG

Conçue dans une logique d'éducation populaire, la plate-forme Remix the Commons s'enrichit en effet progressivement des débats et des réalisations de toutes celles et tous ceux qui s'y associent librement à travers les différents ateliers proposés.
À suivre…

Remix the Commons
http://www.remixthecommons.org

150e ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE DE PARIS

APPEL À SOUSCRIPTION

EXPÉRIENCE DÉMOCRATIQUE
ENSEIGNEMENT GRATUIT
FÉMINISME
COMBAT CONTRE L'ORDRE MORAL
SOLIDARITÉ PARTAGE
SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT
INTERNATIONALISME
REPENSER LE TRAVAIL
COOPÉRATIVES
...

MARS – MAI 2021

LA SAISON COMMUNARDE

SPECTACLES • EXPOSITIONS • FILMS • CONFÉRENCES • DÉBATS

ORGANISÉE PAR FAISONS VIVRE LA COMMUNE !

PARTICIPEZ AU FINANCEMENT DE CET ÉVÉNEMENT

FAISONSVIVRELACOMMUNE.ORG • FAISONSVIVRELACOMMUNE
FAISONSVIVRELACOMMUNE@LAPOSTE.NET